

*Exposition dossier*  
Autour d'une œuvre  
*Les Fortifications d'Ajaccio*

6 avril - 20 juin 2002

Musée national Fernand Léger

Chemin du Val de Pome  
06 410 Biot  
Tél : 04 92 91 50 30 Fax : 04 92 91 50 31

**Horaires :** octobre – juin : 10h-12h30, 14h-17h30

juillet- septembre : 10h30-18h

Jardin ouvert du 1er avril au 30 octobre ainsi que la buvette.

Le musée est fermé le mardi toute l'année ainsi que le 1<sup>o</sup> janvier, le 1<sup>o</sup> mai et le 25 décembre.

**Prix d'entrée :** exposition permanente, plein tarif, 4 euros ; tarif réduit et dimanche, 2,60 euros. Gratuit tous les premiers dimanche du mois.

**Buvette :** dans les jardins du musée, ouverte du 1<sup>o</sup> avril au 30 septembre.

**Conservateur :** Brigitte Hedel-Samson, conservateur au musée national Fernand Léger.

**Contacts :**

Musée national Fernand Léger :

Hélène Fincker, presse

T : 06 60 98 49 88, Fax : 04 93 84 46 26, Mél : [helene@fincker.com](mailto:helene@fincker.com)

La période Corse de Fernand Léger est très courte et lui a été imposé pour raison de santé. Il y séjourne à deux reprises : l'hiver 1906-1907 et l'hiver 1907-1908. Il est accueilli par son ami d'enfance, André Viel, originaire comme lui d'Argentan. Vers 1895, Henri Viel, André Mare et Fernand Léger avaient créé le groupe des peintres d'Argentan. Dans un premier temps, Léger s'installe chez André Viel qui exerce comme fonctionnaire de l'enregistrement à Belgodère, puis il part pour l'île Rousse. Lors de son second séjour, Fernand Léger aménage son atelier dans le château Piccioni, devenu entre-temps l'hôtel Napoléon.

Entre ces deux séjours, il retourne à Paris et découvre Cézanne, grâce à l'exposition rétrospective organisée juste après sa mort.

En Corse, il découvre la réalité de la lumière méditerranéenne, la force des ombres et le contraste des couleurs. Ile Rousse, Belgodère, Ajaccio sont les villes où il habita. Il y peint de nombreux paysages, éclatant de lumière où apparaît l'influence de Cézanne.

C'est aussi une période de réflexion et de recherche, Léger n'est plus dans ses premiers essais de peintre et il n'est pas encore dans l'affirmation des contrastes de formes et de couleurs comme dans *La femme en bleu* (1912) ou *Les nus dans la forêt* (1911). De cette période, nous ne savons pas grand chose, quelques photos souvenir jaunies, gardées tout de même, et le témoignage de lettres envoyées à ses amis.

Les différents déménagements entre 1907-1914 n'ont pas toujours permis de garder les peintures faites en Corse, il en a aussi lui-même détruites, comme pour se libérer de ses influences. Dans une lettre à son marchand

Daniel-Henry Kahnweiler en 1919 il écrit : « Tout ce que j'ai produit de 1902 à 1908 a été détruit au fur et à mesure de la production. Cela a été la période la plus pénible de ma vie ».

*Les Fortifications d'Ajaccio*, datée de 1907, a été donnée au pasteur Lièvre comme le précise la dédicace. Cette œuvre est la première peinture acquise par le musée national Fernand Léger depuis la donation faite en 1969 par Nadia Léger et Georges Bauquier.

A l'occasion de cette présentation, le musée a rassemblé les quelques oeuvres rares de la période Corse qui ont échappé à la destruction comme *Belgodère*, *Monsieur Blasini*, *Paysage de Corse*, *Pietra Lata*. La plupart sont restées chez les héritiers des personnes qui avaient reçu en cadeau ses peintures, en remerciement de leur hospitalité.